

# Dimanche 2 juillet 2023 - Sortie découverte

# Compiègne mythologique, ville de l'ère du Verseau

Sortie libre publique et gratuite. Inscription [jean-marc.belot@laposte.net](mailto:jean-marc.belot@laposte.net)

**Le plan mythique remonte à Charles II qui veut rivaliser avec Aix-la-Chapelle :**

- Il fait venir de puissantes reliques dont le **voile de la Vierge**.
- Il se rase en soumission à l'Église, devenant « **Charles le Chauve** ».
- Jeanne d'Arc, le Grand Ferré, **saint Corneille-Cernunnos**, ND de Bonsecours, contribuent à l'architecture secrète.
- **L'axe Lion-Verseau** aligne les lieux liés à l'air. **L'axe Taureau-Scorpion** ceux liés à Notre-Dame, Jeanne d'Arc et aux Picantins.



Les Picantins « Pique-en-Temps »

## Programme et parcours :

**9h45 Accueil devant la sous-préfecture** (croisement de la rue de la Sous-Préfecture et de l'avenue de la Résistance)

**10h00 Porte de Pierrefonds:** Monument Guynemer. Vieille Ville

**10h45 Châtel capétien,** Tour Jeanne d'Arc, abbaye St-Corneille, Panthéon

**11h30 Place Jeanne d'Arc:** Hôtel de ville, Picantins, les Trois-Aveugles, architecture secrète de la ville de l'ère du Verseau

**12h00 Eglise St-Jacques:** voile de la Vierge, saint Marcoul, saint Louis, etc

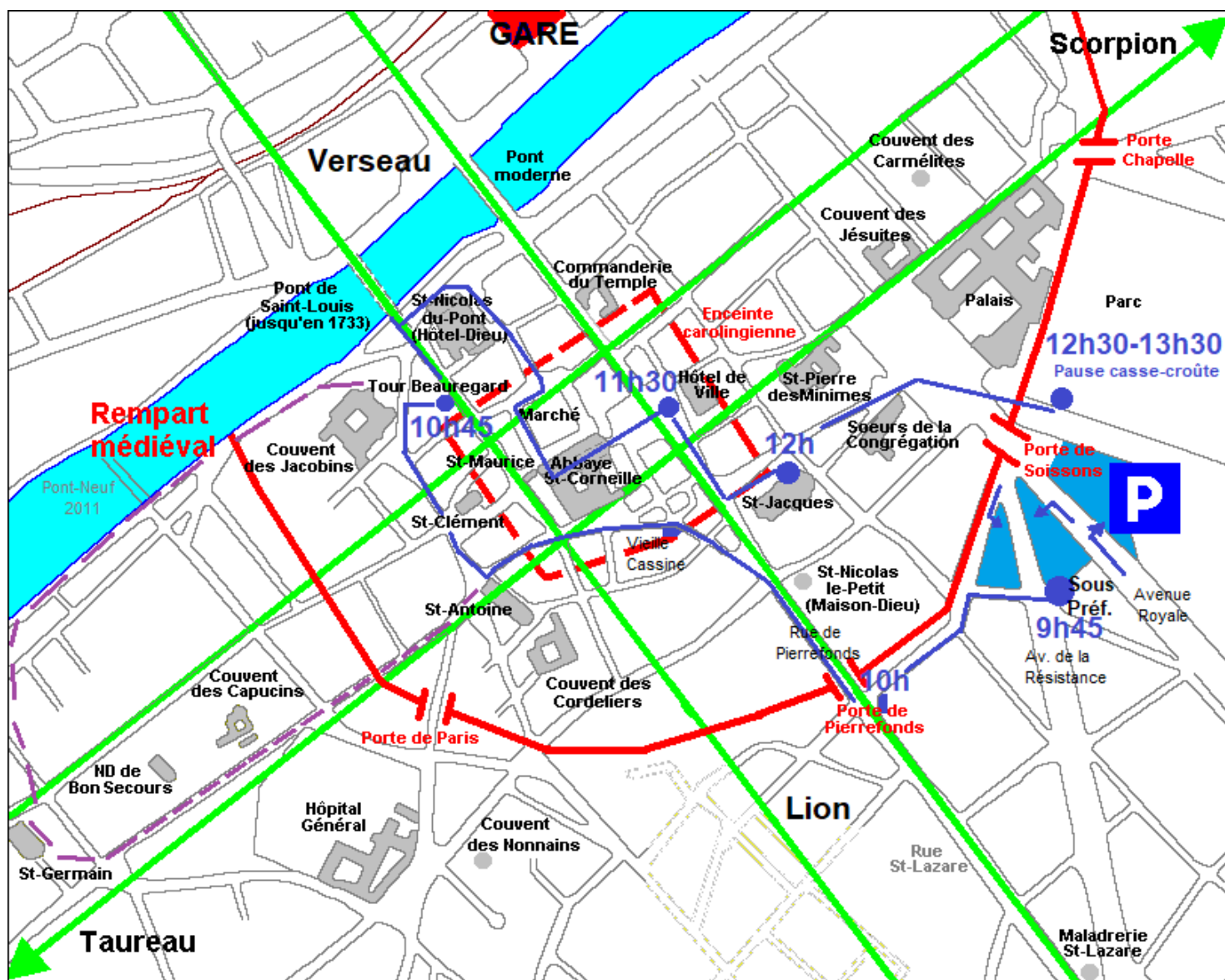
**12h30-13h30 Pause de midi** – Chacun aura prévu son casse-croûte

**13h30-14h30 Visite du Palais Impérial** (entrée gratuite chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois): mythologies d'animaux de chasse et fantastiques; Salle de Don Quichotte

**14h30 Libération générale,** retour aux voitures

*Ceux qui le souhaitent pourront prolonger au Musée de l'Armistice*

1. **Le plan de la ville** et ses principaux lieux mythologiques remontent à Charles II (823-843-877), petit-fils de Charlemagne, roi de Francie occidentale.
2. **Il fonde une nouvelle capitale**, Carlopolis, la future Compiègne, pour en faire une rivale d'Aix-la-Chapelle. Nombreuses constructions: palais, abbaye, etc.
3. **Reliques** de saint Corneille, saint Cyprien et un des trois voiles de la Vierge (les deux autres à Aix-la-Chapelle et Chartres). À cette occasion, il se fait **raser le crâne** en signe de soumission à l'Église, devenant Charles le Chauve.
4. **Au Panthéon de Compiègne**, cinq rois couronnés et quatre enterrés.
5. **Jeanne d'Arc, le Grand Ferré, les Picantins « Pique-en-Temps », saint Corneille – Cernunnos, Notre-Dame de Bonsecours, les légendes liées à l'air, les scènes mythologiques du Palais impérial**, rythmeront la visite de Compiègne.



## Ancienne Porte de Pierrefonds

**Entrée de l'axe Lion-Verseau** : 18 août 1429, la foule accueille Jeanne d'Arc et Charles VII, au retour du couronnement à Reims

Statue de Notre-Dame

### Notre-Dame de Bonsecours

1636: les Espagnols lèvent le siège après l'invocation de la Vierge,

1637: lors de la peste, guérisons miraculeuses. Edification de Notre-Dame de Bonsecours. De nombreux ex-voto recouvrent les murs. Louis XIII, Anne d'Autriche et Louis XIV vinrent y prier.

Jusqu'en 1789: les paroisses de la ville venaient en procession 3 fois par an. Annuellement sous la Restauration. Particulièrement pendant la neuvaine de l'Annonciation lors de la foire des Capucins, très importante entre 1830 et 1970.

1814: l'intercession de la Vierge éloigne les Prussiens. Une procession est instituée à perpétuité chaque 1<sup>er</sup> avril. Elle cesse après 1830

1944: procession le 15 août après le vœu du conseil municipal pour la Libération

1980: acquisition par la commune



Tableau de Vierge à l'Enfant, dite Image miraculeuse, ornant le retable du maître-autel depuis 1654

# Monument Guynemer

Verseau : aviation

Georges Guynemer

- Pilote compiégnois de la 1<sup>e</sup> Guerre mondiale. 53 victoires homologuées + 30 probables. Survécut 8 fois son avion abattu
- Disparu au combat en 1917. On ne retrouva ni l'épave ni le corps
- Les maitres d'école, s'inspirant du *Cantique de l'Aile d'Edmond Rostand*, expliquèrent qu'il avait volé si haut qu'il ne redescendit pas

« Gloire à celui qui part

« Et puis que plus jamais on ne voit reparaître !

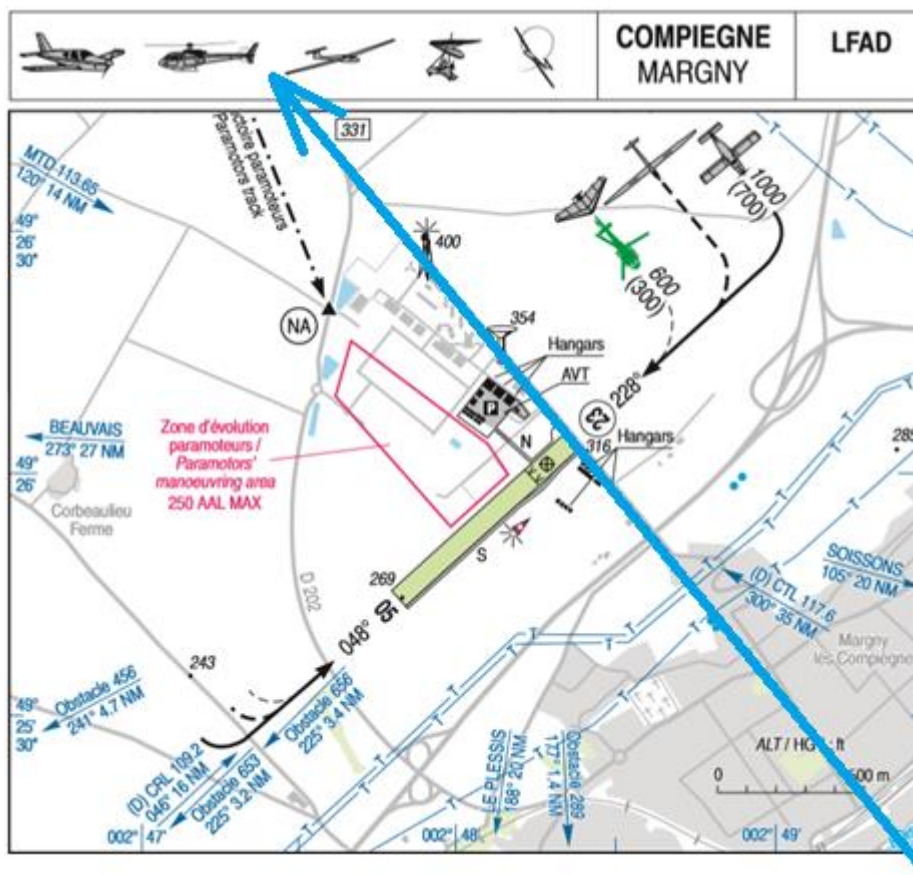
« Nul ne l'a rapporté,

« Nul ne l'a vu descendre... Ah ! c'est qu'il est, peut-être,

« Monté, monté, monté ! »



## Son pendant au nord de la ville: l'aérodrome



### Avions depuis 1911 - Aérodrome de Margny-lès-Compiègne

Base Général Estienne, pionnier de l'aviation militaire (1909) et créateur de l'arme blindée (1916)

- Escadrille d'Hélicoptères Légers (EHL) jusqu'en 2007
- Char+hélicoptère : Cavalier à l'anguipe de moderne



Hélicoptère Alouette II dominant un Blindé EBR Panhard (vers 1974, ALAT, Aviation Légère de l'Armée de Terre)

## Insigne de l'EHL : Lion – Ailes

- **Le lion** Valois couronné (armes de la ville de Compiègne)
- **Les ailes** de l'aviation légère de l'armée de terre
- La fleur de lys: l'unité a été créée au camp de Royallieu



# Géographie sacrée

Implantations romaines : Cardo nord-sud et Decumanus est-ouest

Origine étrusque de fondation des villes:

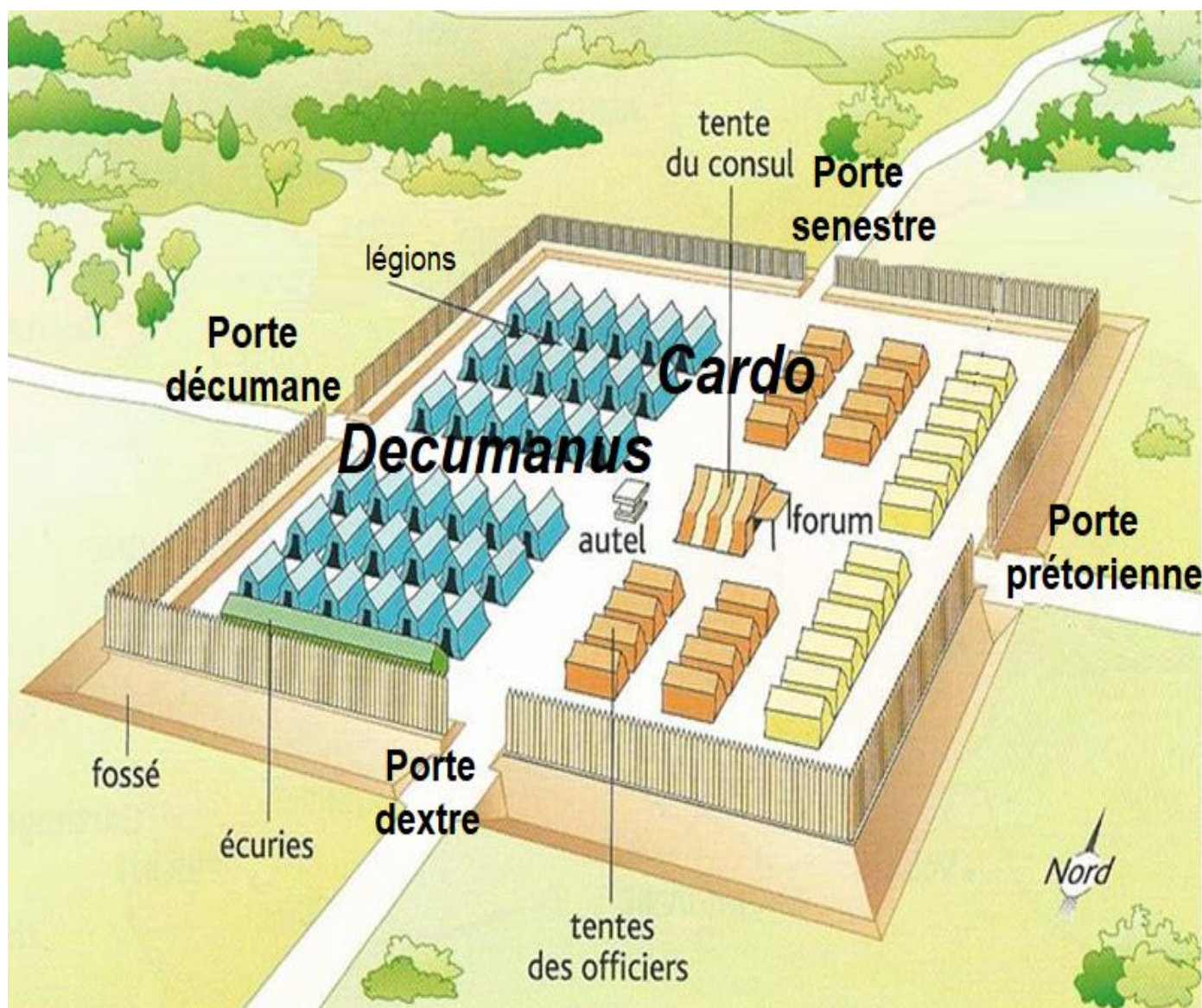
- Le jour de l'implantation, le gnomon était planté au centre
- Le soleil levant était visé, permettant de tracer le *decumanus*
- Le *cardo* en était ensuite déduit par une perpendiculaire

Rangement zodiacal des tribus d'Israël autour des Lévites

Pratiques mésopotamiennes, voire néolithiques

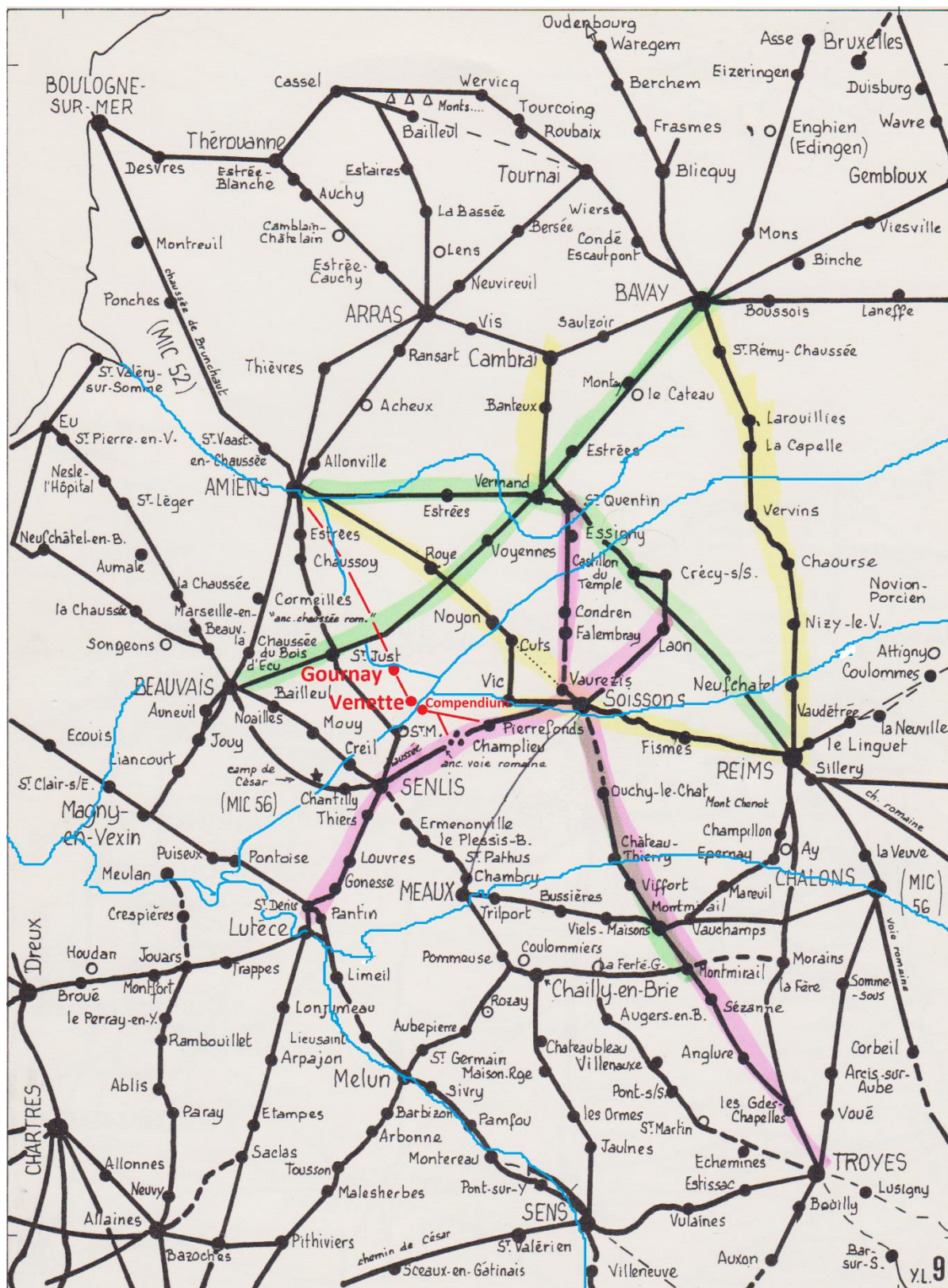
Souvent calé sur des réalité géographique

- **Paris** : l'axe de la Seine Poissons-Vierge. Son cours royal: 26° יהוה nombre de l'Eternel: yod 10 + he 5 + waw 6 + he 5 (cf **Sortie du 2 octobre 2022**)
- **Compiègne** : l'axe de l'Oise Taureau-Scorpion



## La ville gallo-romaine était à Champlieu

- **Sur la voie romaine Lutèce – Soissons.** Haltes à Senlis, Champlieu, Pierrefonds-Ville des Gaules. Carrefour vers Amiens à Fontenoy-Arlaines
- **Compiègne: *Compendium*** était un raccourci pour traverser l'Oise vers Amiens par Gournay-sur-Aronde, Montdidier. Le passage était entre l'actuel Clos des Roses et la Grande Rue de Venette



Yan Loth : Tracés d'itinéraires en Gaule romaine. Editions Amatteis, 1986

## Par la rue de Pierrefonds

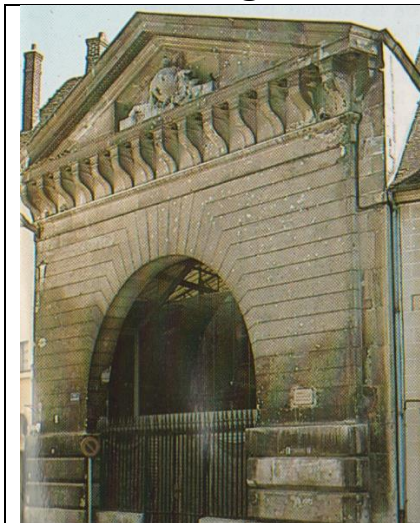


### Le Vieux Quartier

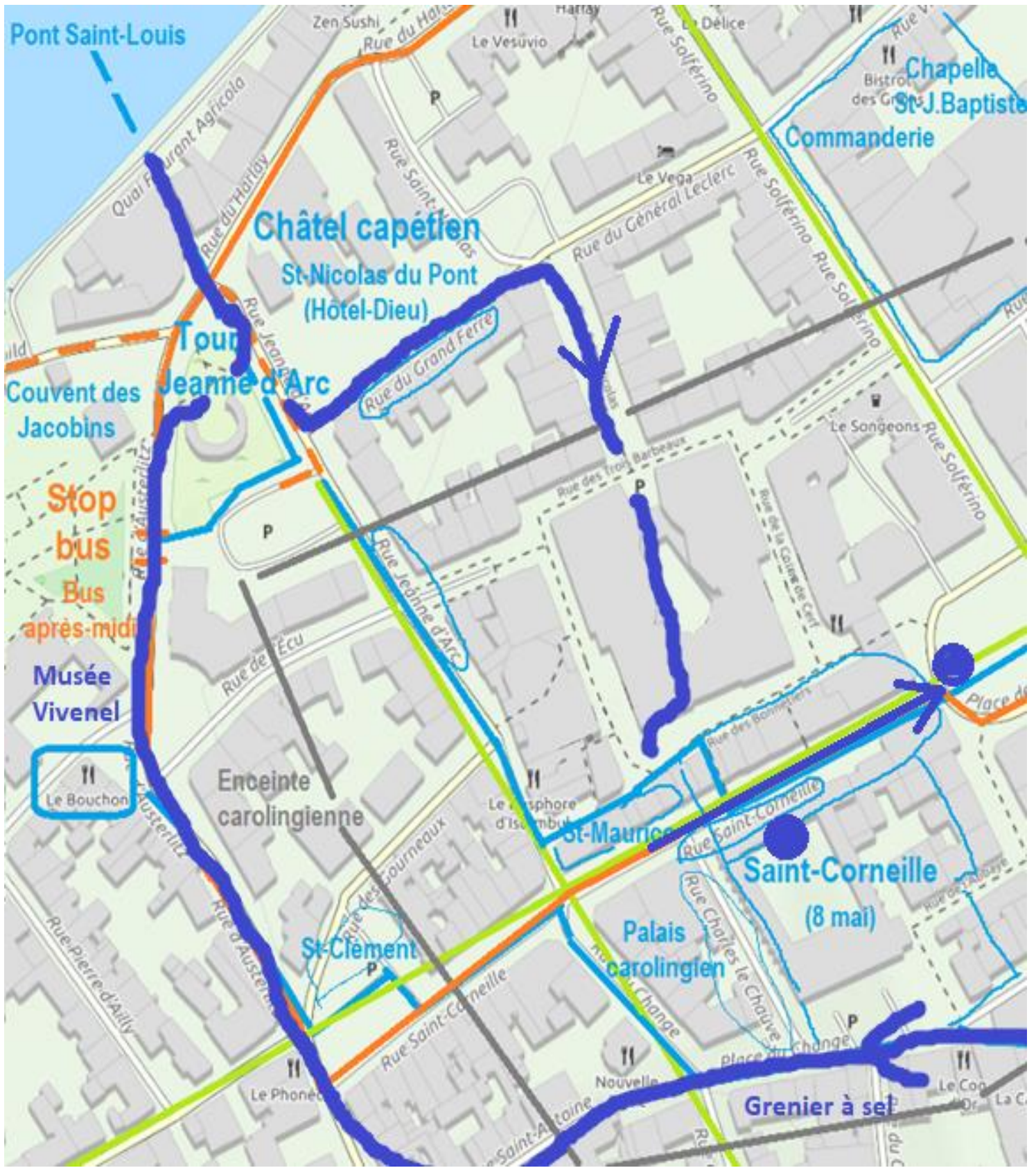


**Vieille Cassine** : maison à pans de bois du XIVe. Demeure des Maitres du Pont, chefs d'une corporation dirigeant les bateaux sous le pont de Compiègne.

**Grenier à sel**: Ledoux, fin XVIIIe. Porte cintrée à bossages surmontée d'un fronton à 2 figures féminines de part et d'autre d'un globe fleurdéliné martelé.



- **Saint-Antoine** : ossature première du XIIIe (transept et les deux travées contiguës de la nef). Aménagée au XVIe, porche et chœur avec déambulatoire Renaissance
- **Saint-Germain, première paroisse de Compendium**
- **ND de Bonsecours: ses miracles, sa chapelle**
- **Châtel capétien**



## Tour Jeanne d'Arc

- Tour Beauregard, donjon du château capétien 1120-1130 jusque sous saint Louis, puis siège du capitaine de la ville (avec prison) jusque fin XVe
- 1430: la trêve comprend la cession de Compiègne au duc de Bourgogne, qui assiège. Les habitants se révoltent.
- Jeanne entre dans Compiègne le 13 mai 1430. Le capitaine de la place, Guillaume de Flavy, est pour livrer Compiègne aux Bourguignons et l'empêche d'attaquer côté Soissons.
- Elle communie dans l'église Saint-Jacques et dit aux enfants qui l'entourent qu'elle est trahie et sera bientôt prise.
- Elle se retire à Crépy-en-Valois où elle regroupe 300 hommes et revient le 23 mai. Elle tente une percée sur le pont de l'Oise. Le capitaine de Compiègne fait baisser la herse de son côté et les pro-Anglais la capturent
- Capture à l'ancien pont d'où le diable s'est jeté dans l'eau



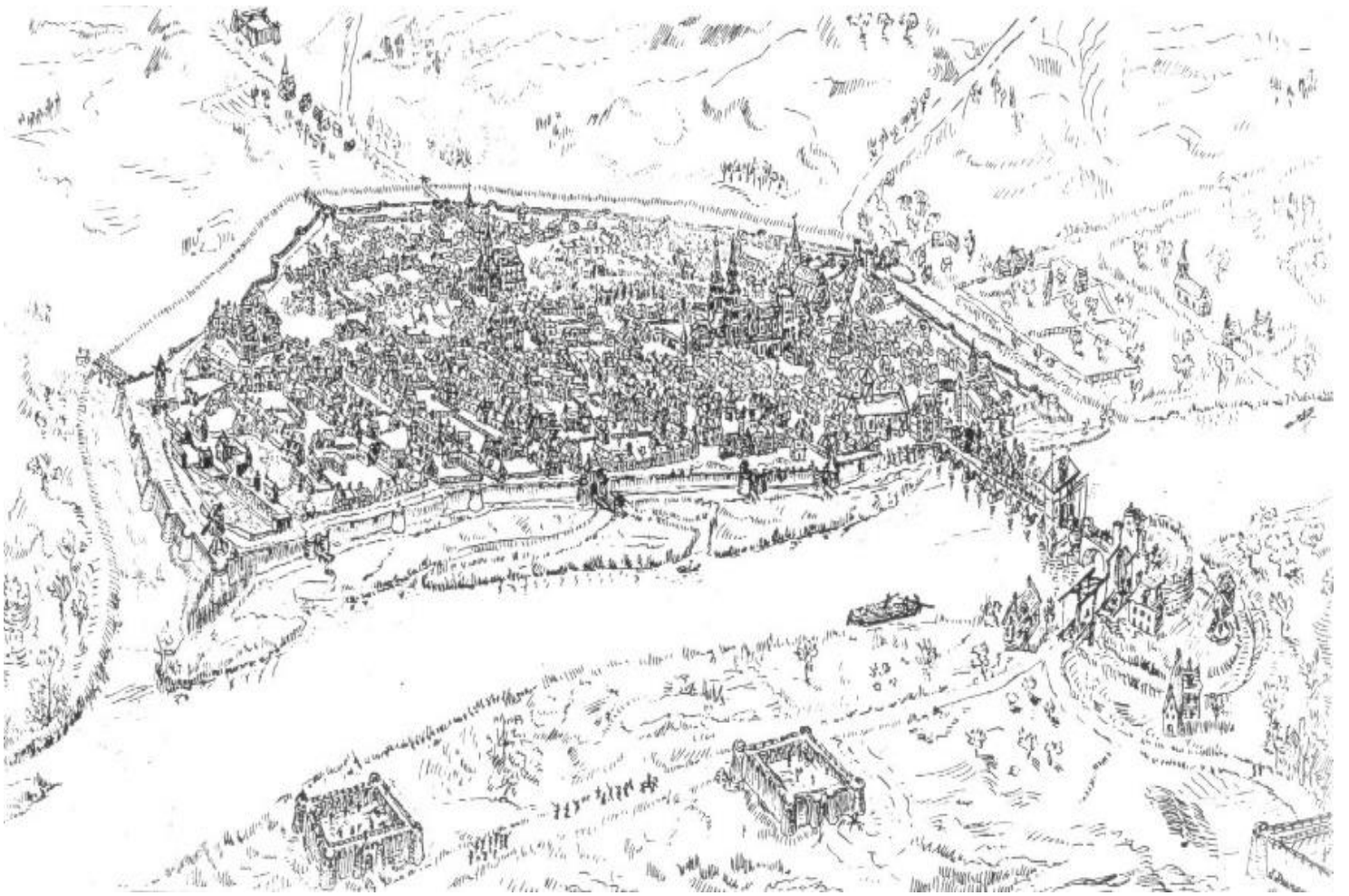
Compiègne - restes du vieux pont St-Louis, en arrière-plan les ruines du donjon du vieux-chateau (déjà en ruines au XV<sup>e</sup> siècle) - photo 2006



Compiègne - plaque sur les restes du Pont Saint-Louis - photo 2006.



Compiègne - Église St Jacques - Pilier Jeanne d'Arc (2006)  
C'est près de ce pilier que Jeanne vint se recueillir le matin du 23 mai

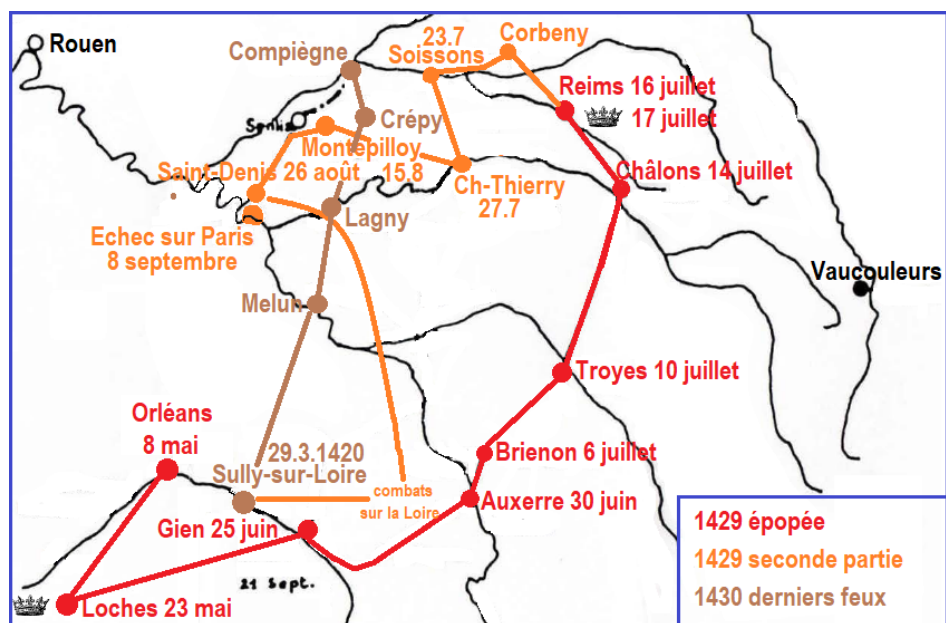


L'ancien pont Saint-Louis (1430)



XVIIIe

**L'épopée de 1429.** Une course de deux mois. Les fêtes johanniques commémorent son passage dans les villes où elle est passée. Charles VI est fou et le roi d'Angleterre Henri V de Lancastre débarque en 1415, gagne à Azincourt et s'allie avec le duc de Bourgogne Jean Sans Peur. Il entre à Paris en 1418. Le traité de Troyes en fait en 1420 l'héritier du trône. En 1422, les deux rois meurent. Henri VI d'Angleterre a 1 an et Charles VII, 19. Les Anglais tentent de prendre Orléans quand la pucelle apparaît. Le 8 mai 1429, ils sont vaincus. Elle poursuit sur Gien, Montargis, Auxerre, Troyes, Châlons, Reims où Charles VII est couronné le 17 juillet. Elle échoue à Paris le 8 septembre et son armée est dissoute.



**Derniers feux de 1430.** La trêve comprend la cession de Compiègne au duc de Bourgogne. Mais les habitants se révoltent et les Bourguignons l'assiègent. Jeanne entre dans Compiègne le 13 mai 1430. Elle tente une manœuvre sur l'arrière par Soissons. Mais le capitaine de la place tient pour le comte de Clermont (qui doit livrer Compiègne aux Bourguignons) et refuse le passage. Elle communie dans l'église Saint-Jacques et dit aux enfants qui l'entourent qu'elle est trahie.

Elle se retire à Crépy-en-Valois puis revient à la tête de 300 hommes, au matin du 23 mai. En milieu de journée, elle tente une sortie vers Margny, rive nord. Elle faillit réussir une percée sur le pont. Mais elle ne peut atteindre la barrière avant sa fermeture. Guillaume de Flavy, capitaine de Compiègne, avait fait lever le pont et baisser la herse, pour que les ennemis n'entrent pas ou, dit-on, par trahison. Elle est capturée dans les fossés du boulevard qui défendait l'accès de l'unique pont, par les hommes de Jean de Luxembourg, comte de Guise. Son frère Pierre, son écuyer d'Aulon, et Poton de Xaintrilles, eurent le même sort.

## Hôtel-Dieu Saint-Nicolas

Créé par Philippe Auguste et renouvelé par Saint Louis, qui y porta le premier malade vers 1260. De l'église Saint-Nicolas du Pont, il reste les premières arches sous une maison en bord de l'Oise dans l'axe de la rue Jeanne d'Arc. De part et d'autre de la façade, de grandes fenêtres, dont les gables donnent la pente ancienne de la toiture. Symétriquement deux larges portes à arcs en tiers-points à rentrants successifs décorés de colonnettes avec petits chapiteaux à feuille.

A l'origine, deux nefs parallèles, voûtées en carène et séparées l'une de l'autre par un mur à arcatures reposant sur colonnes de pierre. Le XVIIe rendit aveugle le mur à arcatures et établit un plancher sur poutres et solivage de bois. L'extrémité d'une des travées fut transformée en salle capitulaire où de magnifiques boiseries servent de fond à la collection unique de bâtons processionnaires des anciennes Corporations. Leurs étendards décorent les 2 travées principales. En about de celle-ci une grande chapelle du XVIIe présente un retable de bois sculpté.

## Rue du Grand Ferré

### **Le grand Ferret (Chronique de Jean de Venette, 1359)**

- Géant d'une force prodigieuse, survivant à l'extermination des Jacques caché dans la forêt. Un jour, il tua plus de 40 Anglais à lui seul, près de la chapelle Saint-Corneille
- Cloué par une forte fièvre, les Anglais se présentèrent. De sa hache Jacqueline, il en découpa 5 et les autres fuirent
- La fièvre l'emporta, mais les anglais refusèrent de le croire et évitèrent longtemps les forêts de Compiègne et de Retz
- Beaucoup le placèrent ensuite à l'époque de Jeanne d'Arc



**Grand Ferré, à Longueil-Sainte-Marie**

## La Commanderie

À la fin du XIIe siècle, sous Philippe Auguste, l'abbé de Saint-Corneille, Richard, donne à l'ordre du Temple un vaste quadrilatère avec échauguettes (postes de guet), pont-levis et fossés, ceignant une cour au centre de laquelle s'élève la chapelle Saint Jean-Baptiste (Monoprix).

En 1307, Philippe le Bel met brutalement fin à l'ordre du Temple. L'ordre de Malte conserve jusqu'à la Révolution les bâtiments, partiellement frappés d'alignement lors de l'agrandissement de la rue Notre-Dame, qui suit la construction du pont neuf, sous Louis XV, de 1730 à 1733.

Vendus comme biens nationaux, les derniers bâtiments sont démolis en 1822. La fouille mis au jour des vestiges au sud du territoire de la commanderie : une cave, 4 cuves boisées, des niveaux de circulation alternant avec des remblais de construction montrant les modifications et les réfections de bâtiments, et plusieurs puits. Une coupe stratigraphique d'environ 3 m, permet de suivre l'histoire du XIIe au XIXe siècle. En marge de la commanderie, la fouille d'un tronçon de la rue Eugène-Floquet montrer que la rue remonte au XIIe siècle.



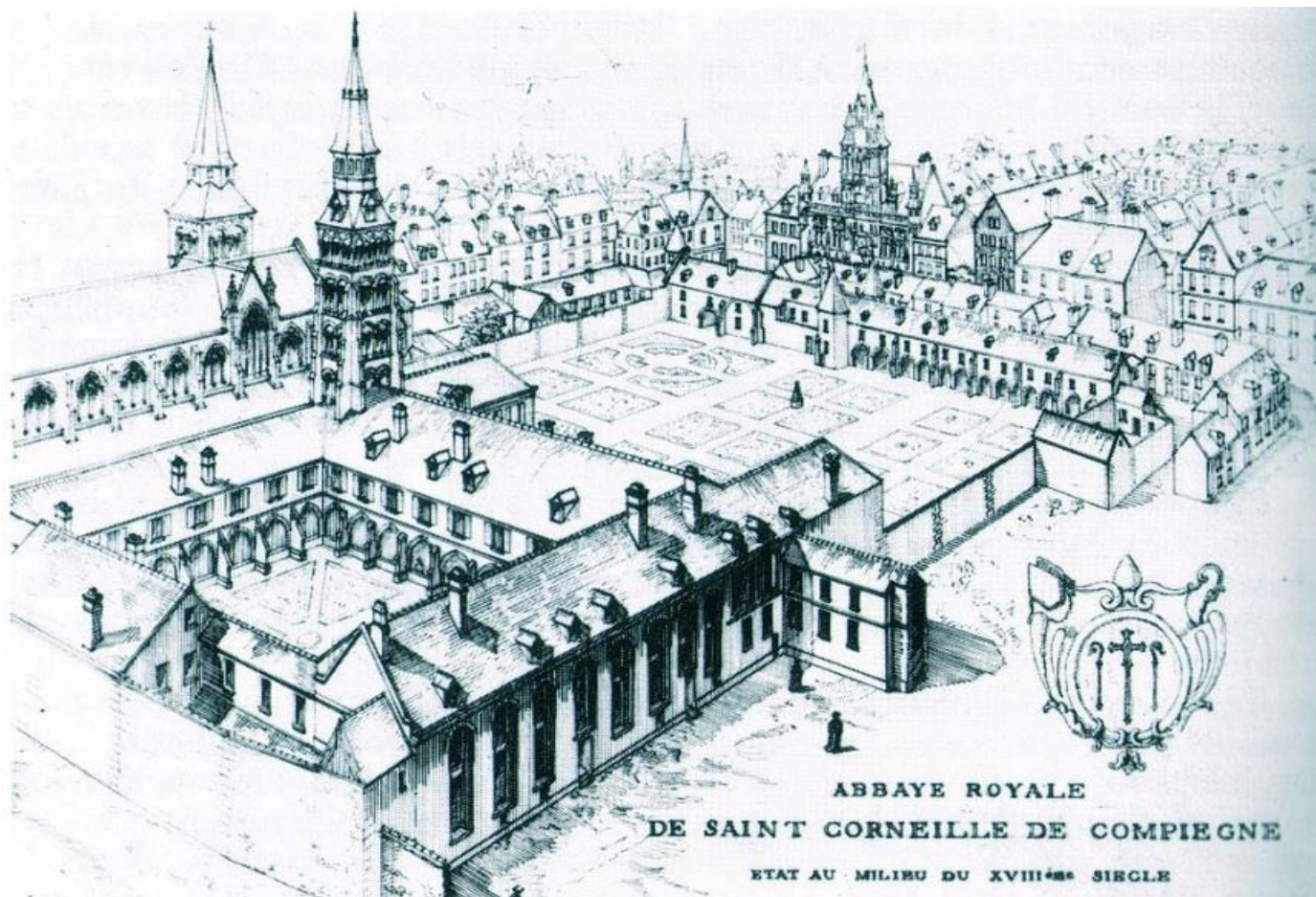


# Saint-Corneille



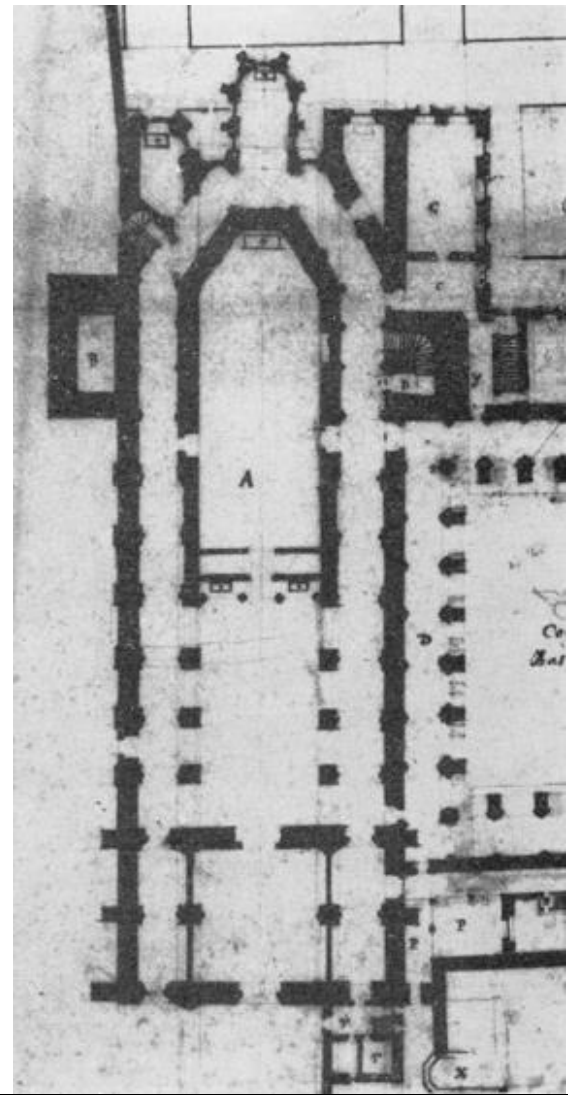
**Pôle royal de l'ensemble palatial**

**Au centre du zodiaque de la ville : Saint-Corneille Cernunnos**

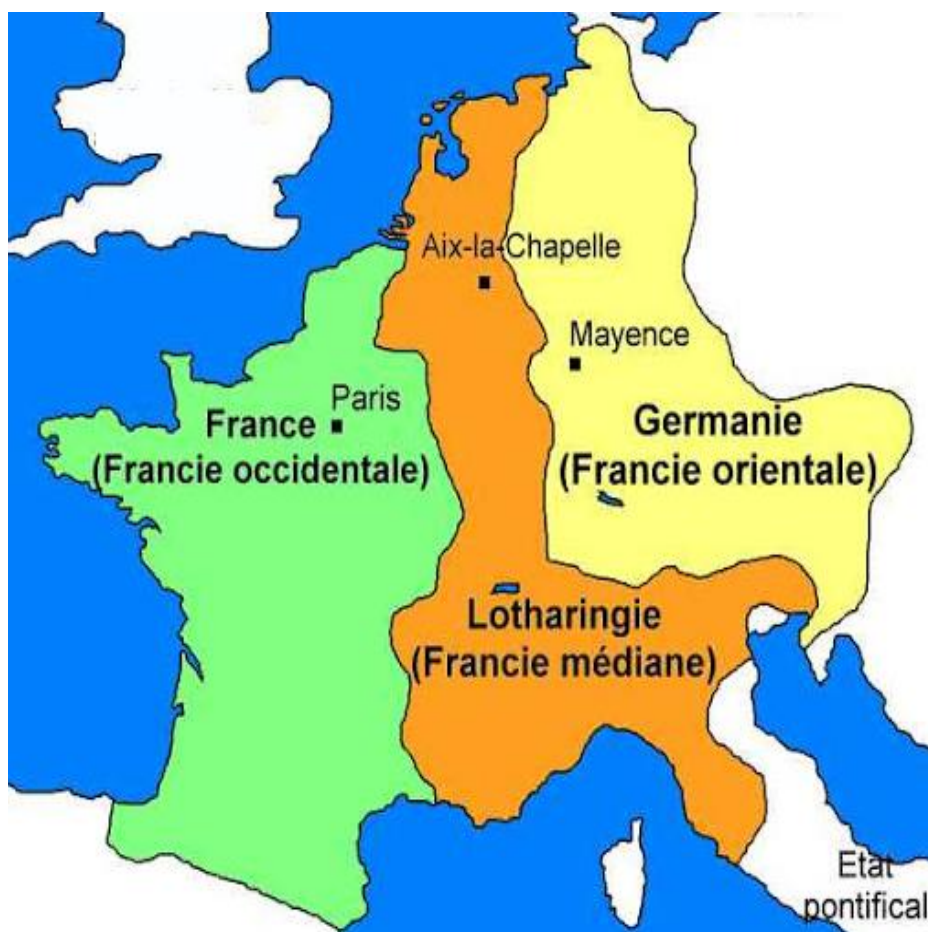


## Ou était l'église Saint-Corneille

- Incendiée par les Normands
- Restaurée par Charles le Simple en 917, il adjoint une basilique dédiée aux saints Corneille et Cyprien, dont il ramène les reliques de Rome



## Carlopolis consacré concurrent d'Aix-la-Chapelle



875 Charles II, roi de Francie occidentale, sacré Empereur à la mort de Louis II

876 Il crée **Carlopolis** et l'abbaye Notre-Dame; envoie l'un des voiles de la Vierge



5 mai 877 **Le pape en personne vient consacrer l'abbaye**

**Le roi-empereur se fait raser** en soumission à l'Église (la coutume franque voulait qu'il ait les cheveux longs). D'où son surnom « le Chauve »



**Le « Panthéon de Compiègne »**

- ▶ Louis II le Bègue (877), Eudes (888), Louis V (979), Hugues de France (1007-1025) couronnés et, sauf Eudes, enterrés
- ▶ Hugues Capet s'y fit reconnaître en 987 avant le cérémonial de Senlis à Noyon

## Place de l'Hôtel de Ville



La place de l'Hôtel de Ville occupe en partie les anciens jardins et bâtiments de l'abbaye royale.

**Statue de Jeanne d'Arc (côté Taureau de l'axe Taureau – Scorpion)**

**Les Picantins, Pique-en-temps (côté Scorpion de l'axe Taureau – Scorpion)**



**On est au centre de la géographie secrète de la ville**

- **L'axe Taureau (Beltaine, ND, J.d'Arc) - Scorpion (Samain, saint Martin, Picantins)**
- **L'axe Lion - Verseau**

## **Ses deux grandes fêtes coïncident avec les dates celtiques qui coupent l'année**

- ▶ Saint Martin, le 11 novembre, début de la saison sombre: cérémonies de l'Armistice à la clairière de Rethondes
- ▶ Sainte Jeanne-d'Arc et les cérémonies de la Fête de Jeanne d'Arc. 30 mai: retard de 15 jours. Mais elle entre sauver les Compiégnois le 13 mai. Et elle remplace, tardivement, saint Corneille 8 mai

## **Réalité physique qui se lit sur le plan de la ville**

- ▶ L'axe Scorpion (saint Martin) – Taureau (sainte Jeanne d'Arc) suit exactement l'inclinaison de l'Oise
- ▶ Ses voies principales ouest-est (Decumanus) suivent aussi cet axe

## **Personnages qui se font face la place de l'Hôtel de Ville:**

- ▶ Scorpion: les Picantins (Pique-En-Temps), regardant vers l'Ouest, le monde manifesté, la multitude, l'humanisme
- ▶ Taureau: sainte Jeanne d'Arc, regardant vers l'Est, le monde spirituel, l'origine, la divinité
- ▶ **Qui gagne ? C'est un équilibre. Sortie vers le Nord, le Verseau**

## **L'Hôtel de Ville**

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle, sous Louis XII, dans le style de la dernière période gothique. Restauré par Viollet le Duc.

- Partie centrale dominée d'un beffroi cantonné de deux clochetons qui lui sont reliés par une balustrade sculptée et deux ailes latérales postérieures. Pierre Navier de Meaux l'acheva en 1509. Il s'y tenait les Assemblées Municipales dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Le Beffroi haut de 47 m 30 à 4 étages contient la cloche communale la Bancloque (1303), jusqu'en 1530 à l'église St-Jacques.
- Les Picantins ou Jacquemards, en uniforme de l'époque François I<sup>er</sup> depuis la restauration de 1857 «piquent le temps» de leur maillet. L'Anglais, l'Allemand et le Bourguignon règlent la vie de la cité. La grande niche centrale portait à l'origine le bas-relief de l'Annonciation. En 1792, toutes les statues de la façade furent détruites. En 1869, la statue équestre de Louis XII, en bronze, remplaça la

Salutation Angélique. Charles VII et Jeanne d'Arc encadrent la niche centrale.  
Plus bas, de gauche à droite, Saint-Denis, Saint-Louis, le Cardinal Pierre d'Ailly et Charlemagne.

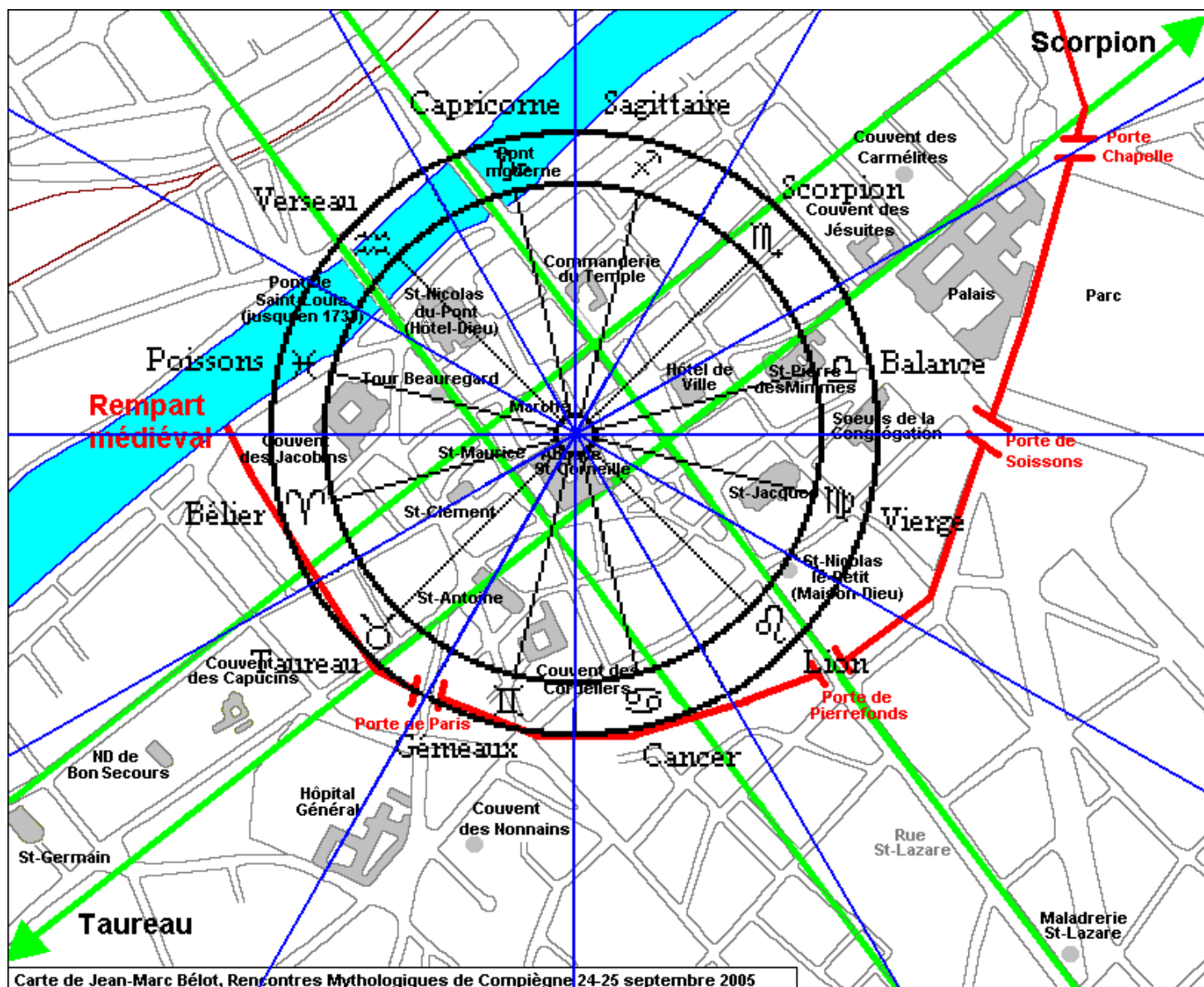
- Les pavillons. Celui de gauche fut construit en 1650, celui de droite en symétrie en 1867
- Salle du Conseil Municipal, 9 grandes peintures de R. Fournier-Sarlovèze retracent des épisodes de Compiègne.

Musée de la figurine : plus de 100 000 soldats de plomb et d'étain de toutes les époques et des dioramas dont la bataille de Waterloo



**Hôtel de Ville, Salle du Conseil Municipal.** Peintures de R. Fournier-Sarlovèze: au fond à gauche, prise de Jeanne d'Arc par les Bourguignons: à droite Henri IV aux funérailles d'Henri III.

# Comment se situent les églises dans le zodiaque



## Zodiaque de Compiègne selon le plan de 1430

**Au centre :** abbaye Saint Corneille, dédicace de l'église le 8 mai 877 (côté Taureau)

### Dans le Taureau :

Notre-Dame de Bonsecours (1<sup>er</sup> avril, un peu tôt)

Saint Germain d'Irlande (évêque de Trèves, qui évangélisa une partie de la Picardie, martyr vers 460, 2 mai)

**Dans les Gémeaux :** église Saint-Antoine de Padoue (13 juin)

**Dans le Cancer :** couvent des Cordeliers

**Dans le Lion** : porte de Pierrefonds; Saint-Nicolas-le-Petit (à l'opposé de Saint-Nicolas-du-Pont

**Dans la Vierge** : église Saint-Jacques. Saint Jacques le Majeur (25 juillet, passage de la Voie Lactée, lait de la Vierge) a eu une apparition de la Vierge

**Dans la Balance** : église Saint-Pierre-des-Minimes, couvent des Sœurs de la Congrégation, Palais. L'église Saint-Maurice (22 septembre) est de peu dans le secteur opposé,

**Dans le Scorpion** : Porte-Chapelle (porte du nord-est),

**Dans le Sagittaire** : commanderie du Temple (les Templiers à cheval),

**Dans le Capricorne** : /

**Dans le Verseau** : Saint-Nicolas-du-Pont (Hôtel-Dieu) (6 décembre) : un peu tôt,

**Dans les Poissons** : Tour Beauregard, d'où le diable s'est jeté dans l'eau,

**Dans le Bélier** : église Saint Clément (pape, 23 novembre, ne convient pas).  
Saint Clément d'Osimo, 8 avril

## Eglise Saint-Jacques

Fondation fut décidée par Philippe-Auguste en 1207. Les travaux débutèrent vers 1235 sous Saint-Louis. La claire-voie du triforium du chœur a dû être construite vers 1235-1240 et, au troisième quart du XIIIe, on éleva la nef et les bas-côtés qui seuls étaient voûtés. Au XIVe, des chapelles s'ajoutent aux bas-côtés.

Les sièges de la guerre de Cent Ans ralentissent les travaux. Puis un clocher est accolé au monument, terminé en 1502. La fin du XV<sup>e</sup> siècle voit voûter la nef et au XVIe un déambulatoire entoure le chœur. Au XVIIIe on orne celui-ci de marbres et de grilles. Les piliers sont habillés de boiseries et les orgues rénovées.

Dans le bas-côté droit, une chapelle contient la plupart des reliques autrefois à l'Abbaye Saint-Corneille.

Le 18 mai 1430 Jeanne d'Arc communia à Saint-Jacques et y revint le 23 mai, jour où elle fut faite prisonnière.

### Morceau sauvegardé d'un des trois Voiles de la Vierge

- Révolution: la relique fut sauvée, pas la châsse
- 1840: voulant lui rendre sa blancheur, on la désagrégea dans la cuve d'eau bouillante
- Traditionnellement, le voile de la Vierge, et plus anciennement le voile d'Isis, marquent un voile vers l'autre-monde



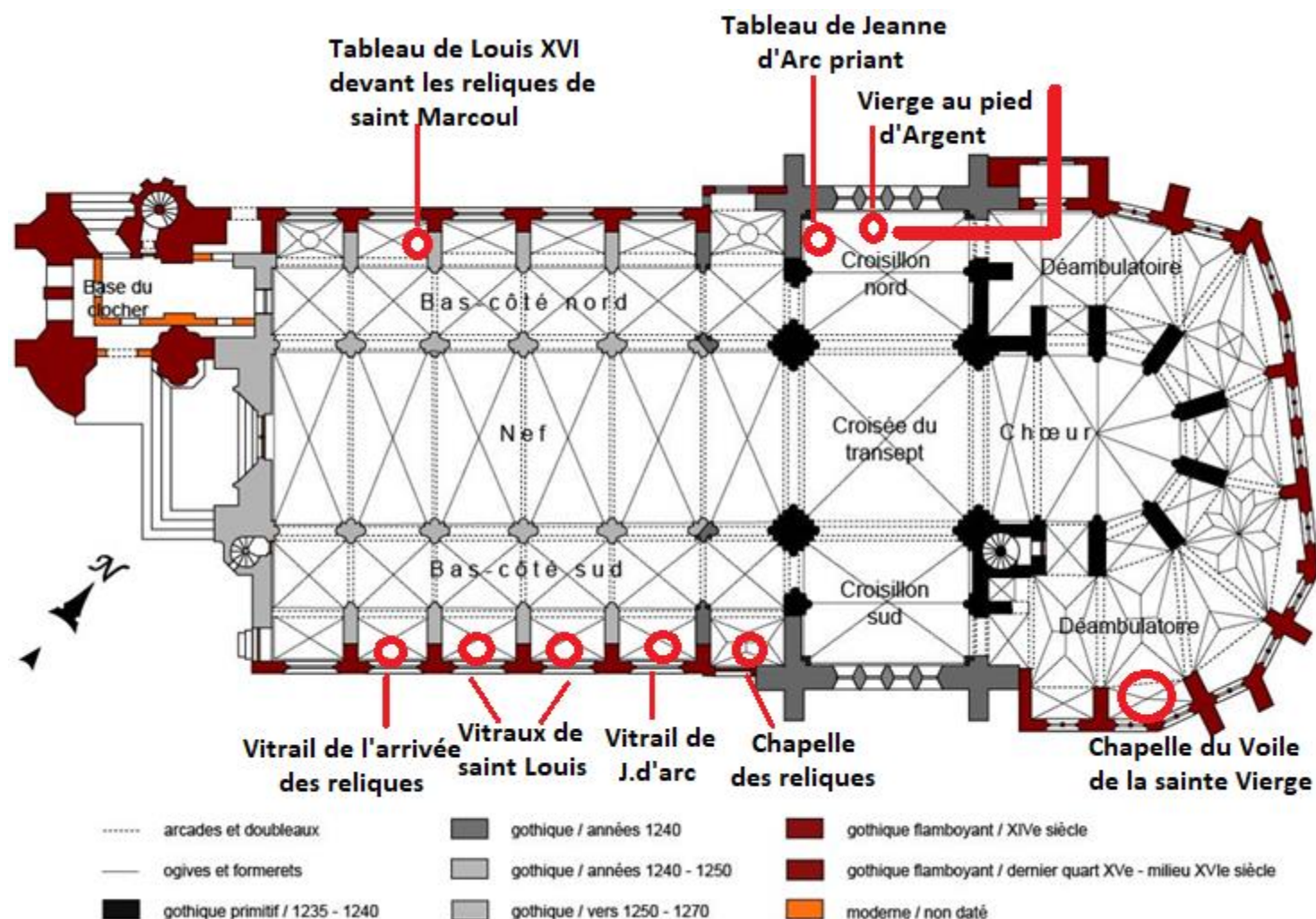
## Marie-Antoinette accueillie à Compiègne par Louis XVI

- Louis XV était au château quand elle arriva, le 14 mai 1770, déjà mariée par procuration au futur Louis XVI.
- Louis XVI alla au-devant d'elle en forêt. Les deux Louis affectionnaient Compiègne

## Vitraux de saint Louis; de Jeanne d'Arc

### Tableau de saint Marcoul

- Saint Marcoul était ermite au Mont Saint-Mard. Lors d'une chasse du roi Childebart, un lièvre se cacha dans sa grotte. Un serviteur vint le déloger: il tomba foudroyé, comme par le dieu-tonnerre. Le roi demanda grâce et Marcoul lui rendit vie
- Après le couronnement, les rois allaient à Corbeny toucher ses reliques, pour pouvoir guérir les écrouelles (« **Le Roi te touche, Dieu te guérit** »). Louis XVI, alors à Compiègne, demanda qu'on amène la châsse le 11 juin 1775. **Un tableau le représente à genoux devant la châsse, chapelle Saint-Marcoul.**



## Lieu en relation: les Beaux-Monts

### Carrefour de la Croix du Saint-Signe

- ▶ 876: le clergé accueille l'un des trois voiles de la Vierge
- ▶ Envoyé par Charles-le-Chauve pour donner une importance à Compiègne (abbaye Notre-Dame)
- ▶ Croix et chapelle du Saint-Signe, puis un ermitage
- ▶ Procession des petits poulets. Le premier mercredi après Pâques, de la ville à la chapelle. Les nourrices amenaient les enfants toucher la relique et offraient des poulets



### Voile de l'allée des Beaux-Monts (cf Champs-Élysées)

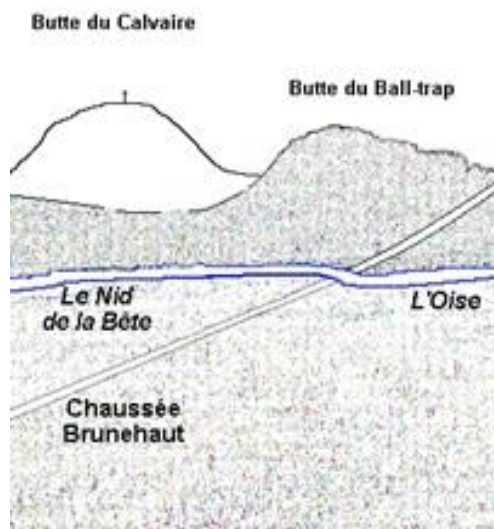
- ▶ L'allée ('avenue') des Beaux-Monts mène vers l'ouest au palais. Il peut se voir comme un ancien Avalon, Valhalla, paradis...
- ▶ **La Grande Dame**, souvent la déesse Belisama, parèdre de Belenos, la 'très lumineuse', se reconnaît dans les Balesmes, B(e)aulne, Bellème, Blesmes...

- ▶ Apollon/Belenos menait le char du soleil. Il se retrouve en Balan, Belin, Bellenglise, Beillard, Béliard, Bayard, Bel Air, Baleine, Belmont, Bellival, Beaumont, Beaune, Bonnay, Saint-Bonnet, à légendes solaires
- ▶ **Au néolithique**: collines chauves. Souvenir conservé par endroits: mont des Fées (forêt de Retz), mont chauve (Chaumont), épilé (Montépilloy), pelé (Montpellier), à écouvillons-balais (Montécouvé), buttes jumelles (Mt St-Martin et Mt-Notre-Dame)
- ▶ La **Grande Reine rejoignait son époux céleste au 15 août**. Elle emmenait les âmes des morts de l'année et, à son retour printanier, apportait celles des enfants à naître. **Marie** a repris ces attributs sous saint Bernard (cathédrales Notre-Dame). Ses deux champions, saint Georges (23 avril) et saint Michel (29 septembre) assurant le passage des âmes

## Les seins de la Grande Dame : collines jumelles



Beaux-Monts



Amigny-Rouy (Aisne)



The Paps, les seins de Danna – comté de Kerry, Irlande



Les deux mamelles de Zhenfeng (Chine)

# Le parc et la mythologie de ses arbres, perspectives, statues

**DOMAINE NATIONAL DU PALAIS DE COMPIÈGNE**

## Le petit parc

EN JUILLET 1793, est arrêté la forme définitive du jardin prévu par l'architecte du Roy J.A. Gabriel, pour parachever le réaménagement de la demeure royale de Compiègne, entrepris dès 1790 sous le nom de "Grand Projet".

Obéissant aux règles du jardin à la Française, il est conçu dans un esprit de simplicité conforme à la vocation de résidence de chasse de Compiègne. Promptement commencés, les travaux marquent très vite le pas en raison de la priorité accordée à la reconstruction du château, et quand survient la Révolution, treize ans plus tard, le jardin reste en grande partie inachevé.

C'est à la volonté de Napoléon 1<sup>er</sup>, qui a repris Compiègne en 1806, qu'est due sa transformation en jardin paysager par l'architecte de l'Empereur L.M. Berthault, pour former un espace de transition entre le château et la forêt.

A partir de 1809, sont entrepris des aménagements qui en marquent encore aujourd'hui l'aspect général : construction d'un berceau 1, d'une rampe 2 et de 3 pavillons de repos 3 (1809 et 1810), création d'un parc entre la forêt et le château, que doit traverser une allée de 4,600m, l'accueil allés des Beaux-Mois (à partir de 1810) 4, création d'un jardin paysager dans le périmètre d'origine et en conservant les quinconnes nord et sud (à partir de 1812) 5.

Conçu pour l'agrément des souverains et de leurs hôtes, le jardin ou petit parc a été aussi le théâtre d'épisodes dramatiques comme la résistance héroïque du major Othenin à une attaque prussienne pour la prise de Compiègne les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 1814.

Durant la Grande Guerre, il eut à subir également les bombardements aériens allemands en 1915, adommant la façade du château et détruisant un des pavillons de repos.

Quoiqu'en constante évolution, comme tout patrimoine végétal, c'est le tracé initial de 1811 qu'il conserve aujourd'hui le jardin de Compiègne, héritage de Louis XVI et de Louis XVIII, héritage de nos pères, notamment celui de Napoléon III, puis de la République. Depuis les années 1980, le petit parc est l'objet d'une complète réhabilitation et de ces données historiques.

**1** Berceau dit "de l'Impératrice" 1810  
architecte Louis Martin Berthault 1770-1823

Lors de son séjour à Compiègne en mars 1810, l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> décide la construction d'une allée, assez large et couverte en berceau, pour avec des arbres soit avec des plantes de manières qu'on puisse aller à couvert et à l'ombre du château à la forêt.

Ce berceau, de 400 m de long sera achevé avant la dernière visite de l'Impératrice Marie-Louise en août 1811.

**2** Serre tempérée Nba  
architecte Louis Martin Berthault 1770-1823

C'est en 1820 qu'est créé sous le réservoir de la Porte Chapelle (qui alimentait en eau le château et le jardin) une serre tempérée destinée à accueillir les collections florales et arbustives du jardin, en augmentation sensible depuis le 1<sup>er</sup> Empire.

Sous Napoléon III, et après la création d'un nouveau jardin fleuriste, la serre est réaménagée en 1862 en musée d'anthropologie guidée par l'architecte du Palais Aimé Gisors. Ce musée préfigure celui de Saint Germain en Laye.

**3** Pavillons des quinconnes 1810  
architecte Louis Martin Berthault 1770-1823

La création de deux pavillons de repos dans le petit parc fut décidée lors du séjour de Napoléon 1<sup>er</sup> en mars 1810. Sous subsistent aujourd'hui les pavillons des quinconnes nord et sud (celui du nord a toutefois été reconstruit après avoir été détruit par un bombardement aérien allemand en 1915). Les quinconnes furent un lieu d'attraction privilégié au Second Empire lors des fameuses "Séances" : mélange de chevaux de bois, jeu de boules, jeu de Sam au nord, jeu d'arc au sud.

De 1981 à 1987, un kiosque à musique occupa le centre de la pelouse du quinconne sud.

**4** Entrée / Sortie

**5** CHÂTEAU

**6** PLACE D'ARMES

**7** TERRASSE DE LA REINE

**8** JARDIN DES ROSES, SERRE TEMPÉRÉE

**9** ARBRE REMARQUABLE : HÊTRE POURPRE PLANTÉ SOUS NAPOLEON III

**10** ACCUEIL / INFORMATIONS

**11** ACCÈS AU CHÂTEAU

**12** TOILETTES

**13** PARKING

**14** PIQUE-NIQUE AUTORISÉ

**15** Allée du Fleuriste

Rue de l'Épiqueur

Rue de Compiègne à Soissons

## Le palais impérial

Il est de Gabriel sur ordre de Louis XV à l'emplacement de l'ancien château de Charles V. Les travaux débutent en 1738 puis surtout en 1751 et durent 30 ans.

**La Cour d'honneur** a un portail d'ordre dorique. Dans l'axe, l'entrée principale ouvre sur la Salle des Colonnes, d'où part **l'Escalier du roi**, qui conduit à l'appartement du roi qui s'étend dans l'avant-corps de la façade sur le parc.

**A droite, une autre entrée dessert l'Escalier de la Reine**, qui conduit vers son appartement et celui des enfants.

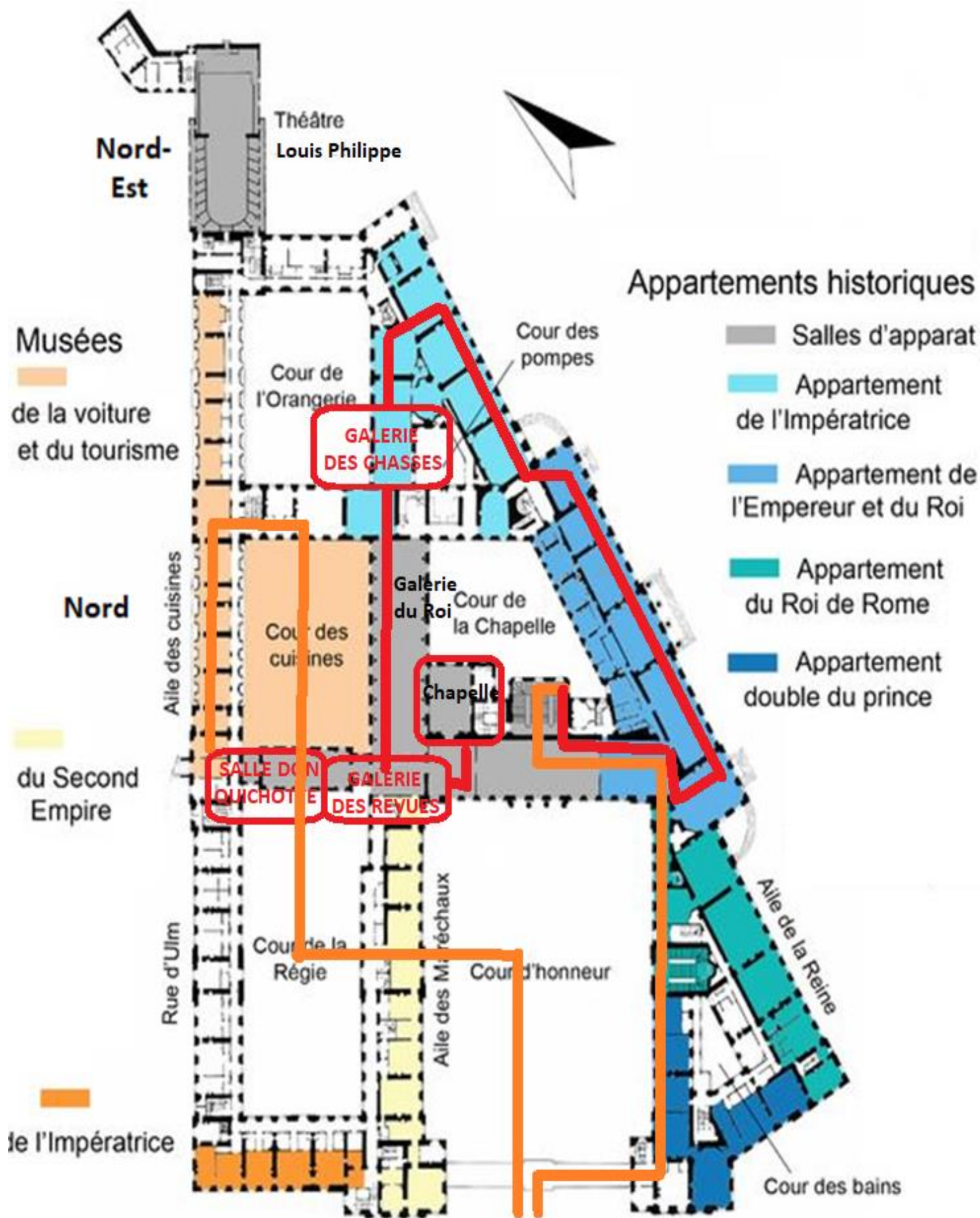
**A gauche, l'Aile des Maréchaux**, séparant la Cour de la Régie vers l'Aile des Services.

**Napoléon** transforme quelques pièces, crée la Galerie de Bal et lègue l'un des plus beaux ensembles de mobilier du Style Empire. Il crée la rampe permettant aux voitures d'atteindre la terrasse et de s'élaner vers la forêt en passant sous un long berceau de verdure qui devait rappeler à Marie-Louise les arceaux de Schoenbrunn. Il fit percer la Grande allée des Beaux-Monts pour plaire à sa nouvelle épouse. Un jardin à l'anglaise s'établit de part et d'autre.

**La chapelle, à l'emplacement de celle de Charles V**, maintes fois transformée, se présente comme l'a voulue Louis-Philippe qui y a marié sa fille Louise à Léopold Premier Roi des Belges.

**Napoléon III et surtout Eugénie** vont y séjourner, apportant la Galerie Natoire qui relie le Palais au Théâtre Impérial, œuvre d'Ancelet, 1200 places.





## Scènes mythologiques, en particulier d'animaux de chasse et fantastiques, personnages légendaires

### Galerie des Chasses : La Chasse sauvage

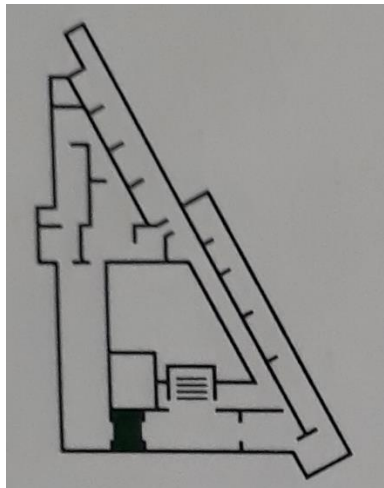
La chasse fantastique, chasse volante, chasse Saint-Hubert, chasse du roi Artus, Mesnie Hellequin, est un thème mythologique d'Europe de l'Ouest. Des chasseurs surnaturels ou défunts à la saison sombre emportés à la suite, en général, d'un pacte passé avec le Diable, qui condamne l'imprudent à parcourir la forêt en chassant, à certaines heures et dates fixées. Elle s'accompagne de bruits, de tempêtes. L'armée des défunts, qui ne sont pas en paix, est menée par Wotan.

- Particulièrement vers le solstice d'hiver
- Il s'agit parfois de dames de la nuit, guidées par Holda, Diana ou Pertcha. Elles envahissent des demeures, par la cheminée, pour y faire bombance. Gare à ceux qui ont couvert leurs marmites. Elles cassent alors tout dans la maison.
- Ou de chasses constituées uniquement de chiens
- Prolongement dans les chasses de Mardi Gras et du Carnaval
- Chasse-Galerie au Canada

Analogie astronomique :

- constellations du chasseur Orion, Canis Major, Canis Minor, Lièvre
- ou Arcturus menant les Chiens de Chasse) ou Ursa Major et Ursa Minor





## L'antichapelle, Constantin au pont Milvius

### ANTICHAPELLE

Ce salon précédant la chapelle a fait preuve d'une grande permanence dans son ameublement. Les tapisseries de la tenture des Chambres du Vatican ont été tissées à la manufacture des Gobelins sous le règne de Louis XIV.

Les tapisseries représentent en deux parties la bataille de Constantin au pont Milvius en 312, illustrant un épisode fondateur de l'histoire chrétienne. Elles ont été réalisées d'après une célèbre peinture de Raphaël pour le Vatican. Elles ornent ce salon depuis le Premier Empire. Leur encadrement par des moulures de bois doré remonte au Second Empire. De cette époque datent également le décor peint des lambris imitant le noyer et le marbre vert ainsi que les sièges disposés tout autour de la pièce.

Les portraits peints de Léopold de Saxe-Cobourg, premier roi des Belges et de son épouse, Louise d'Orléans, fille aînée du roi Louis-Philippe, encadrent l'entrée de la chapelle. C'est dans ce lieu que se déroula la bénédiction catholique du mariage le 9 août 1832, donnant lieu à de nombreuses festivités.

Les grands vases en porcelaine de Sèvres posés sur des consoles de part et d'autre de la pièce se trouvaient au château sous le Premier Empire.

## **Don Quichotte et l'Ere du Verseau / Ere du Cerveau**

Livres de Dominique Aubier :

- Don Quichotte. Le prodigieux secours du messie-qui-meurt. Je sais qui je suis.
- Victoire pour Don Quichotte. Les sources hébraïques et araméennes
- Don Quichotte. La révélation messianique du Code de la Bible et de la vie
- Don Quichotte. La réaffirmation messianique du Coran. Al Mahdî.
- La face cachée du cerveau. 2 tomes

Cervantès serait un marrane ayant sauvegardé la connaissance cachée hébraïque au moment où celle-ci était menacée par l'Inquisition. Sur le cerveau gauche (logique) et sur le cerveau droit (sensible) : leurs niveaux représentés par les lettres hébraïques et leurs possibilités intellectuelles et psychiques.

**Le départ de Sancho pour l'île de Barataria** : Sancho (l'esprit) prend congé de Don Quichotte (le corps, l'Ego) pour se rendre dans le monde spirituel, où Quichotte n'a pas accès.

**Sancho et la marchande de noisettes** : elle propose des noisettes pourries. Il la condamne à ne plus paraître le temps qu'elle s'amende.

**Le repas de Sancho sur l'île de Barataria** : au 1<sup>er</sup> plat, un médecin lui retire car il ne serait pas bon pour lui (« vous aimez bien tout ce qui est bon »)

**La collation de Sancho dans la forêt** : il n'est pas prêt et retourne retrouver Don Quichotte.

**Don Quichotte et les oiseaux de la caverne de Montesinos** : il coupe les broussailles mais un nuage de corbeaux l'assaille (le combat spirituel)

**Don Quichotte et le chevalier des Miroirs** : les amis de Quichotte imaginent un stratagème pour le ramener au village (vers les biens matériels). Sancho lui conseille de planter l'épée dans la gorge du chevalier déguisé.

**Dorothee surprise par le curé, le barbier et Cardenio** : cachés derrière un rocher, ils la regardent se dévêtir. C'est l'étincelle divine qui se dépouille de ses corps grossiers

**Don Quichotte et la fausse princesse de Micomicon** : Pour aider les amis de Don Quichotte, Dorothee leur propose de se déguiser

# L'Histoire de Don Quichotte dans la Galerie Natoire,

## Des oeuvres de Charles-Joseph Natoire

Après la construction d'une aile « neuve » en 1858, destinée à relier les Grands appartements au nouveau théâtre impérial voulu par Napoléon III, l'architecte Victor Grisard fait décorer cet espace des neuf tableaux de Charles-Joseph Natoire, envoyés à Compiègne à partir de 1849.

Ces toiles, peintes entre 1735 et 1744, sont des cartons de tapisserie devant servir au tissage d'une tenture unique de dix tapisseries. Le commanditaire de ce prestigieux ensemble décoratif fut l'un des hommes les plus fortunés du siècle de Louis XV, Pierre Grimod Dufort, Fermier général et Intendant des Postes.

Les tapisseries, tissées à la Manufacture royale de Beauvais, ornaient son hôtel à Paris. Elles sont aujourd'hui conservées au nombre de neuf au Musée des tapisseries d'Aix-en-Provence. Les cartons décoraient son château à Orsay, en vallée de Chevreuse. Ils furent saisis à La Révolution au nombre de treize, l'un d'eux ayant été découpé et une toile ayant été ajoutée pour les besoins du décor.

### Natoire, l'un des peintres les plus célèbres du XVIIIe siècle (Nîmes, 1700 – Casse-Gandolfo, 1777)



Gustaf Lundberg, Portrait de Natoire, Musée du Louvre, département des arts graphiques

Considéré de son vivant comme le rival de François Boucher et de Carle Van Loo, Natoire s'impose dans le domaine de la grande décoration par plusieurs cycles décoratifs de premier plan. Au cours de sa carrière parisienne, il réalise d'importantes commandes, l'une des plus importantes étant le décor illusionniste du plafond de la Chapelle des Enfants Trouvés à Paris sur l'île de la Cité (1750), son chef-d'oeuvre, disparu au XIXe siècle.

Peintre de la grâce et de la volupté, Natoire participe à l'évolution de la peinture d'histoire, abandonnant les grands sujets héroïques pour des scènes galantes dominées par la sensualité d'une nudité idéale, à la gloire de la beauté féminine.

Formé à Paris par Louis Galloche, premier peintre du roi, et François Lemoyne qui l'initie à l'art de la grande décoration, Natoire est lauréat du Premier Prix de Rome en 1721. Il séjourne dans la cité éternelle de 1723 à 1729 où il se plaira à copier les maîtres italiens et vénitiens en particulier.

De retour à Paris, une première commande royale, pour la chambre de la reine à Versailles, lui est confiée et il est reçu à l'Académie royale de peinture en 1734. Dès lors sa réputation s'établit rapidement, lui permettant de travailler pour les résidences royales, les églises et des particuliers : jusqu'en 1740, il réalise trois cycles décoratifs sur l'histoire des *Dieux*, de *Clovis* et de *Télémaque* pour le Château de la Chapelle-Godefroy, propriété de Philibert Orry, Contrôleur général des finances et Directeur général des bâtiments du roi. L'un de ses décors les plus connus est celui de l'Histoire de Psyché pour le salon ovale de la princesse à l'Hôtel de Soubise.

Sa nomination en 1751 comme directeur de l'Académie de France à Rome, le fera quelque peu oublier de la scène parisienne. Se consacrant surtout à son rôle de pédagogue, il cesse de peindre à l'exception du plafond de Saint-Louis des Français (1756).

A leur arrivée à Compiègne, les toiles sont d'abord présentées dans l'actuelle Galerie des Cerfs, alors dénommée « Galerie Natoire ». Cette série se trouvait ainsi à proximité de la Galerie des tableaux de l'Impératrice où se trouvait exposée, depuis 1832, celle de Charles-Antoine Coypel sur le même thème.

L'idée était de confronter le style de ces deux célèbres ensembles du XVIIIe siècle sur l'histoire de Don Quichotte, celui de Coypel sur le mode burlesque, celui de Natoire dans la tradition de la grande peinture d'histoire.

L'acquisition en 2010 par l'Etat grâce à un mécénat d'entreprise d'un des cartons manquants de la série et sa présentation aujourd'hui dans la Galerie des Cerfs permet de compléter cet ensemble.

Encadrés dans des boiseries de style néo-Louis XVI et de riches cadres dorés, ces oeuvres ont trouvé dans cette galerie une nouvelle vocation sous le Second Empire : illustrant l'appétit de Sancho, la plupart des sujets sont en adéquation avec l'usage de la pièce servant de petite salle à manger lors des célèbres Séries.

### La fortune du roman de Don Quichotte

Roman de chevalerie, le célèbre texte de Miguel Cervantès, publié en Espagne au début du XVIIIe siècle, est une parodie de l'idéal chevaleresque : héros idéaliste et rêveur, Don Quichotte est épris d'honneur et de justice jusqu'aux limites de la folie. Considéré comme un roman comique à sa parution, le récit devient populaire en raison de son éthique : critique sociale et politique, il témoigne de la naïveté et de l'impuissance de l'individu face aux structures établies d'une société.

C'est la suite des tableaux de Charles-Antoine Coypel, peints de 1714 à 1734, qui contribua à populariser en France le roman au XVIIIe siècle. Cet ensemble a en effet servi au tissage d'une tenture en neuf exemplaires réalisés à la manufacture royale des Gobelins. La gravure contribua également à diffuser ces images, par l'illustration aux nombreuses traductions du récit notamment.

La série de Natoire fut de fait moins connue puisqu'elle fut tissée en un seul exemplaire à la demande du commanditaire, qui se réserva l'exclusivité de ce tissage. Cet ensemble décoratif ne fut donc pas diffusé par la gravure. On connaît en revanche un grand nombre de dessins préparatoires à ces compositions.



Salon ovale de la princesse à l'Hôtel de Soubise, Paris

## *Le Départ de Sancho pour l'île de Barataria*

(Tome 2, chapitre XLIV)

*Sortant d'une forêt, Don Quichotte fait la rencontre de la duchesse, venue chasser. Mis au courant des aventures du héros et de Sancho, le duc et la duchesse décident de s'en amuser en les mystifiant. Ils accordent à Sancho le gouvernement d'une « île », en réalité un village voisin.*

*Sancho part fièrement, vêtu en magistrat, montant un mulet et accompagné d'une foule de gens. Derrière lui, représenté sur le fragment de gauche, le grison, paré d'un harnais flambant neuf, le suit fidèlement. De temps en temps Sancho tourne la tête pour regarder son âne. Ayant pris congé du duc et de la duchesse, il fait ses adieux à Don Quichotte qui le quitte les larmes aux yeux.*



Fragment gauche



Partie centrale

Ce tableau a été scindé en trois fragments : la partie centrale et celle de gauche, à Compiègne au XIXe siècle, ont été intégrées du décor de cette galerie. La partie droite, figurant un couple derrière une balustrade sur un fond de paysage, actuellement présentée dans la Galerie des cerfs, est entrée au Musée du Louvre en 1860 avant d'être déposée à Compiègne en 1977.

Le texte ne fournit que peu d'indications sur cette scène. Natoire choisit de représenter le moment où Don Quichotte donne sa bénédiction à Sancho, laissant aux personnages leur dignité, sans chercher à les ridiculiser.

Cette toile est la première de la série exécutée par l'artiste. Il semble donc avoir voulu montrer tous ses talents en déployant une mise en page grandiose et en multipliant les effets de perspective d'une architecture palatiale semblable à un décor d'opéra. La référence est encore une fois Véronèse. Le paysage avec un jardin animé d'un jet d'eau rappelle aussi l'atmosphère des fêtes galantes de Watteau. Les figures féminines en particulier, aux traits fins et d'une grande douceur, sont propres à l'esthétique de Natoire et conformes au canon de beauté de l'époque.

## *Sancho et la marchande de noix* (Tome 2, chapitre LI)

Sur l'île de Barataria, Sancho écrit une lettre à Don Quichotte où il relate une scène de marché : en parcourant les étals, Sancho s'aperçoit de la malhonnêteté d'une marchande proposant des noix pourries. Il les confisque et condamne la marchande à ne plus paraître au marché pendant quinze jours.

Richement vêtu en gouverneur, portant la fraise et un bâton, l'insigne de sa fonction, Sancho fait saisir le panier de la marchande incriminée.



Le choix du sujet peut surprendre, s'agissant d'un épisode secondaire du récit. La scène est donc essentiellement due à l'imagination de Natouze. On y retrouve ses motifs de prédilection comme les éléments architecturaux composites, les personnages au balcon ou les costumes hétéroclites. Il y montre aussi ses qualités picturales, la maîtrise de la lumière et des harmonies colorées, traitées avec une facture enlevée et fluide.

Cette scène comporte aussi d'admirables détails, comme le bébé emmaillotté, au premier plan, dormant dans un panier.

Par rapport à la tapisserie, ce carton a été coupé sur sa partie droite et il manque plusieurs figures d'enfants à qui un page remet un panier.

## *Don Quichotte et les oiseaux de la caverne de Montésinos*

(Tome 2, chapitre XXII)

*Don Quichotte, parti à l'aventure, décide d'aller voir la caverne de Montésinos, jusqu'alors inexplorée.*

*Afin d'en dégager l'accès, il commence à couper les broussailles de coups d'épée, quand un nuage de corbeaux, de corneilles et de chauves-souris en sort au point de le renverser.*

Cet épisode, rarement représenté, paraît quelque peu secondaire dans le récit. Don Quichotte occupe la place centrale de la scène, représenté debout et non à terre. Natoire choisit de dépeindre Don Quichotte en combattant, atténuant son caractère burlesque.



## *Don Quichotte et le chevalier des Miroirs*

(Tome 2, chapitre XIV)

*Les amis de Don Quichotte imaginent un nouveau stratagème pour le ramener dans son village. Le bachelier Samson Carasco, déguisé en chevalier des Miroirs, le provoque en duel. Contre toute attente, le vainqueur est Don Quichotte. Lui enlevant son casque, il reconnaît Samson Carasco. Pensant qu'il s'agit d'un sortilège, Sancho conseille à son maître de planter l'épée dans la gorge de Samson.*

Dans cette troisième scène de l'histoire, Natoire représente deux épisodes distincts du récit, en les organisant avec habileté : à l'arrière plan, Sancho surpris reconnaît son voisin, Thomas Cecial. Celui-ci lui montre son nez en carton, lui prouvant qu'il était masqué et qu'il est bien l'écuyer du chevalier des Miroirs.

Au premier plan, Don Quichotte s'apprête à égorger le chevalier.



## Musée National de la voiture : Les chariots des dieux



Traineau, pays rhénans, 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s,  
caisse en forme de Salamandre, don du Musée de Cluny

### Orientation bibliographique

Aubier (Dominique) : [www.dominique-aubier.com](http://www.dominique-aubier.com)

- Don Quichotte. Le prodigieux secours du messie-qui-meurt. Je sais qui je suis.
- Victoire pour Don Quichotte. Les sources hébraïques et araméennes
- Don Quichotte. La révélation messianique du Code de la Bible et de la vie
- Don Quichotte. La réaffirmation messianique du Coran. Al Mahdî.
- La face cachée du cerveau. 2 tomes

Callais (F.) et autres : Histoire de Compiègne. Dunkerque : Editions des Beffrois, 1988

Desachy (Bruno) (dir.) : Archéologie des villes. Abbeville, Amiens, Beauvais, Château-Thierry, Chaumont-en-Vexin, Compiègne, Crépy-en-Valois, Laon, Noyon, Saint-Quentin, Senlis, Soissons, Vervins. Revue archéologique de Picardie, N° spécial 16/1999

Malsy (Jean-Claude) : Compiègne, le château, la forêt. Paris : Art et Tourisme, sd

Martinuzzi (Francis) : De Compiègne à Pierrefonds. Architectures monumentales et singulières. Société Historique de Compiègne, 2012

Richer (Jean) :

- Géographie sacrée dans le monde romain. Paris: Trédaniel, 1985
- Géographie sacrée du monde grec. Paris: Trédaniel, 1967, 1983

Sider (Jean) : Les armées fantômes. Agnières : JMG Editions, 2006

SHMC Compiègne : Les bâtisseurs du nouveau Compiègne. Annales historiques compiégnaises, N°147-148, automne 2017